

LE THÉÂTRE CLASSIQUE



Vous avez dit classique ...

Employé comme adjectif, ce terme est polysémique et utilisé dans divers champs, de l'esthétique au sport en passant par l'économie...

Dans le domaine de la littérature, son sens est variable selon les époques :

- 1) Dans l'Antiquité, il qualifie un auteur jugé excellent par ses contemporains. Postérieurement, il qualifie un auteur reconnu par les admirateurs de l'Antiquité
- 2) Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles, le terme est appliqué à des auteurs qui s'inspirent de l'antiquité, par les thèmes qu'ils développent, la pureté de leur langue ou le respect de règles établies.
- 3) Par conséquent, il est également employé à tous les écrivains qui se réclament de l'Antiquité, ou sont fidèles à la tradition de l'Antiquité
- 4) Par extension, on utilise ce terme pour qualifier tout écrivain estimé digne d'accéder, par la qualité littéraire de ses écrits, au patrimoine culturel de son pays.

Antiquité :

Première des époques de l'Histoire. Située entre la Préhistoire et le Moyen-Age, elle commence avec l'invention de l'écriture au IV^{ème} millénaire avant JC et s'achève avec la chute de l'Empire Romain d'Occident en 476.

De là à la pédagogie, il n'y a qu'un pas : on qualifie de classique tout auteur ou ouvrage qui sert de base à un enseignement.

Dans la langue courante, est dit classique tout ce qui est conforme au bon goût traditionnel, tout ce qui ne s'écarte pas du bon usage, des règles établies, tout ce qui est sobre et de bon goût.

On désigne par le substantif classique (on dit : « un classique ») :

- un écrivain / un ouvrage de l'antiquité, toute personne nourrie de la culture de cette époque
- un écrivain / un ouvrage de l'époque classique française,
- un auteur / un ouvrage digne de servir de modèle aux générations futures.

... théâtre classique ?

D'un point de vue formel, le théâtre classique est un théâtre dit régulier, c'est à dire soumis à des règles.

1. La règle de la vraisemblance : Le théâtre doit faire en sorte que tout ce qu'il montre paraisse vraisemblable au spectateur et que rien ne lui semble artificiel. Ce principe fondamental est à l'origine de toutes les autres règles.
2. La règle de la liaison des scènes : pour que l'enchaînement des événements paraisse vraisemblable au spectateur, il faut que lorsqu'un personnage quitte la scène, il le fasse pour des raisons crédibles : il sort parce qu'un autre va arriver qu'il ne veut pas voir, ou bien un personnage fait son entrée parce qu'il est attendu et annoncé comme tel par un personnage déjà en scène...
3. La règle dite des trois unités :
 - L'unité de temps : la durée des événements racontés dans la pièce ne doit pas excéder vingt-quatre heures dans un souci de cohérence avec la durée de la représentation.
 - L'unité de lieu : tout doit se jouer en un lieu unique : le spectateur ne se déplace pas, donc l'action ne doit pas être déplacée non plus.

- L'unité d'action : c'est à dire la concentration autour d'une seule action : tout doit être organisé autour d'un ensemble cohérent de personnages liés entre eux par un événement dont ils partagent l'impact.

Les règles sont inspirées de l'observation des pièces antiques, dans lesquelles, l'action se déroulait en général en vingt-quatre heures, et parce qu'Aristote, le théoricien de la poétique dans l'Antiquité avait écrit qu'il fallait que l'action au théâtre soit en vingt-quatre heures. Les auteurs de la Renaissance ont fait de ces principes des obligations.

C'est à partir du XVIIIème siècle, quand Molière, Corneille et Racine vont être présentés comme des modèles et être étudiés en classe qu'on va se mettre à les désigner comme classiques. A partir de là, on

va déduire des caractéristiques esthétiques qui permettront de qualifier cette littérature, ce que l'on va appeler le **classicisme**. On va qualifier les auteurs de ces textes d'auteurs classiques et on va trouver des caractéristiques récurrentes qui pourront être appliquées à d'autres oeuvres : la simplicité, la régularité, l'imitation de la nature, le sens de la proportion, de l'équilibre, la finesse, la délicatesse.

Théâtre :

Emprunté au latin classique *theatrum* « théâtre, lieu de représentations; les spectateurs, le public » et au figuré « lieu où se produit quelque chose d'important », emprunté au grec $\theta \epsilon \acute{\alpha} \omicron \mu \alpha \iota$, $-\epsilon \omega \mu \alpha \iota$ « regarder, contempler ».

Proxémie de l'adjectif classique :

académique, châtié

accoutumé, banal, commun, courant,
familier, fréquent, habituel, ordinaire,
quelconque, quotidien, rebattu, trivial,
usité, usuel, vulgaire

agreste, arcadien, bucolique, champêtre,
idyllique, pastoral

arriéré, encroûté

classique, naturel, normal, routinier,
régulier, simple, sobre

conforme, correct, orthodoxe, pur, vrai

consacré, conventionnel, officiel, rituel,
traditionnel

cultuel

juste, rigoureux, strict, sévère,
étroit

sacramentaire, sacramental

Activité :

Les adjectifs figurant dans le tableau ci-contre sont associés à la notion de classique. Choisissez-en 5 ou 6 qui vous semblent le mieux correspondre au théâtre classique selon les critères énoncés ci-dessus.

Peut-on les appliquer au(x) spectacle(s) que vous avez vu(s) au Périscope ? Expliquez.

Prolongements :

- Fiche sur le théâtre contemporain

- Fiche théâtre et cirque

- Réflexion : texte classique, mise en scène contemporaine : pourquoi, quel effet ?